

Tout le monde aime papa

L'exposition présente une série de peintures qui se caractérisent par leur approche minimaliste et leur recherche de l'impact immédiat. Chaque œuvre est composée d'un fond en teintes chair, élaboré par superposition de couches fines, créant ainsi une profondeur nuancée et une richesse subtile. Le sujet, appliqué en bitume – matériau dense, brillant et symbolique – vient perturber cet équilibre, introduisant une tension matérialisée entre la douceur du fond et la rudesse de la matière.

Les thèmes abordés sont profondément liés à l'environnement dans lequel l'artiste a grandi : la campagne wallonne, un territoire marqué par la violence, la débauche, l'exubérance. Ce ne sont pas des récits extérieurs, mais des réalités vécues, intégrées, absorbées. Ces scènes sont inscrites dans sa mémoire. L'artiste les aborde avec sévérité et dérision, mais aussi avec une forme de tendresse – car elles parlent de personnes, de gestes et de lieux qui lui ont été proches, et qui, malgré leur dureté, ont compté.

Les œuvres s'inscrivent dans une démarche rigoureuse, où chaque élément – ou son absence – est pensé pour instaurer un dialogue fort entre la matière et l'espace pictural. La sobriété des formes et la rigueur des textures invitent le spectateur à une confrontation directe avec des questions essentielles sur l'authenticité, la matérialité, et la complexité des vécus.

En définitive, *Tout le monde aime papa* interroge ce qui subsiste en nous, des lieux que l'on traverse et des figures qui nous ont marqués. Loin du jugement, ces peintures explorent la complexité d'un attachement ambivalent, fait à la fois de distance et d'adhésion. Entre matière et silence, entre tension et retenue, elles donnent forme à un territoire mental où la mémoire, la critique et l'affection coexistent sans jamais se résoudre.